223 28
29

ADVIS SALVTAIRE

ENVOYE' PAR LES

BOVLANGERS,

CABARETIERS, BOVCHERS,

ET ARQVEBVZIERS,

A IVLES MAZARIN,

A sainct Germain en Laye.

A PARIS,
Chez la vefue MVSNIER, au mont sainct Hilaire
en la Court d'Albret.
M. DC. XLIX.
Auec Permission.

537

104
A

AVIS SALUTAIRE

ENVOYÉ PAR LES

BOULANGERS,

CABARETIERS, BOUCHERS,

ET AUTRES,

A IVLES MAZARIN,

A saint Germain en Laye.

A PARIS,

Chez la veuve MVSNIER, au mont saint Hilaire
en la Cour d'Albret.

M. DC. XLIX.

Avec Permission.

287

ADVIS AV CARDINAL MAZARIN,

sur les Imprimez de ce temps faits à sa loüange, & la reconnoissance particuliere de quelques personnes du public qui y sont interessez.

ON tient que l'ingratitude est le plus bas, & raualé de tous les vices comme estant vn oubly ou méconnoissance des bienfaits receus, & cependant on voit que les plus releuez en fortune n'en sont pas exempts, & qu'au contraire ceux dont la naissance & la condition est peu considerée, ont assez de courage pour se deffendre contr'elle dans les occasions ou ils peuuent témoigner leur ressentiment ; c'est ce que peut remarquer icy vostre Eminence, non toutesfois pour luy faire reproche de l'ingratitude, dont on l'accuse ouuertement tant enuers les puissances superieures, comme son Dieu & son Roy qu'il trahit par sa mauuaise foy, qu'enuers ses esgaux, inferieurs & bien facteurs dont vne grande partie s'entend à present la peyne. Mais c'est pour former vn acte de reconnoissance en faueur de plusieurs personnes qui profitent par malheur, des desordres qu'il vous à pleu mettre dans cét Estat, dont apres auoir estropié les membres, vous attaqués le corps & voulez blesser le cœur, cependant vous ne sçauriez croire combien dans ce mal vous faites de bien contre vostre intention,

105

vous le verrez icy par la gratitude de ceux qui l'ont receu, qui pluſtoſt que le deſauoüer, ayment mieux pour cette ſorte donner à l'intereſt, le remerciement qu'ils vous font de ce qu'ils profitent de vos crimes, cependant que tant d'autres y perdent la vie, l'honneur, & les biens, ils ne veulent pourtant pas que leur gain ait part à voſtre faute, car il n'y en a pas vn qui pour le bien public ne renonçat de bon cœur au ſien particulier; Mais il me ſemble que ie vous voy dans la curioſité de ſçauoir qui ſont ceux là qui peuuent ſe loüer de vous, veu que voſtre intention ne fût iamais de faire du bien ſans intereſt, & en effect c'eſt vn paradoxe, que cette propoſition, il faut pourtant vous l'éclaircir, ie vous diray donc qu'en diuers rencontres, i'ay veu des perſonnes empreſſées & à propos de Preſſes, les Imprimeurs meſmes: car en ayant eſté voir quelqu'vn d'eux, ie le trouue dans vn extraordinaire & preſſant employ; Surquoy le voulant congratuler, il eſt vray, me dit il, que nous en auons aſſez; mais à regret, & par faute d'vn meilleur, d'autant qu'il nous faſche de profiter des miſeres publiques: Car il n'y a pas vn de nous qui ne voulut eſtre vn an ſans rien faire, à condition d'auoir Imprimé pour noſtre dernier ouurage, l'execution de l'Arreſt de celuy qui nous fait employer maintenant, auſſi bien dans noſtre trauail, nos eſprits ſe trouuent quelquesfois dans l'effroy des crimes du ſien, ce qui fait que dans

cet

cet horreur nous inuoquons la Iuſtice Diuine, pour en faire le chaſtiment. Mais quoy puis qu'il eſt permis de les eſcrire pour les mettre au iour, & que par la pleinte, la plume conſole la chair & l'Eſprit de ce qu'ils patiſſent, que le public en eſt auſſi conſolé dans ſon oppreſſion, en faiſant agir nos preſſes, nous prenons patience en luy donnant ce petit contentement nous employant d'aſſez bon cœur, tantoſt à deſcouurir les trahiſons de ce perfide & les Monopoles d'Eſtat, tantoſt à les condamner auec noſtre Iuſte Senat, & tantoſt à ſuiure les ſentimens de ces beaux Eſpris qui employent ſi à propos leur Theologie, leur Morale, & leur Politique à remettre l'Eſprit de la Reyne, & de nos Princes, dans la connoiſſance de ce qu'ils doiuent à cét Eſtat, à leur conſcience & à la raiſon qu'il ne ſe peut qu'enfin ils n'en ſoient émeus, & auſſi quelquesfois à expoſer les ſaillies de ces croteſques genies qui prenent le ſoin en ce recreant, de conſoler les autres en traittant de ridicule ce Harlequin d'Eſtat, ſi bien que malgré la miſere publique, il ne ſe peut que l'on ny prene plaiſir; mais cependant c'eſt vne choſe eſtrange de voir qu'au meſme temps que noſtre encre a touché les lettres qui compoſent l'impreſſion de cette vie infame, & qu'elle eſt marquée ſur le papier elle pareſt incomparablement plus noire, & le papier plus blanc, comme s'il vouloiſt conſeruer ſon Innocence, aux endroits où il n'eſt pas contraint de receuoir des taches ſi criminelles.

Voyla ce que i'apris de l'Imprimeur, & sur ce temps, celuy qui fond les lettres de l'Imprimerie estant arriué la dessus; vrayement dit-il, ie ne suis pas ingrat pour mon particulier: car i'ay tant de zelle pour le contentement de cette Eminence alterée de nostre sang, que ie ne plaindrois pas la despence de fondre & rendre potable, toutes les lettres que i'ay en vente pour luy en faire boire tout chaudement; Et moy ie dit vn Papetier qui se trouua la par rencontre, ie puis assurer qu'il ny en à pas vn de mon mettier qui ne fournit cent rames de Papier, pour faire vn beau feu de ioye à sa venuë à Paris, a condition de luy faire chauffer quelque temps; car il fait encore vn peu froit la dessus la Presse des Colporteurs, grandement multipliée depuis ces desordres nous interrompit, & quelqu'vn d'eux nous ayant écoutez, prit la parole, & en esleuant sa voix à l'ordinaire; oüy da, dit-il, que cette Eminence ambicieuse se réjoüisse, si elle ayme d'entendre ses loüanges, car elle n'a qu'à prester l'oreille, il n'importe de la distance du lieu où il est pour nous faire entendre, nous sommes les voix de sa renommée, il suffit de nous, & de tous les titres des pieces, a qui nous faisons courir les ruës de Paris en sa faueur, pour le renuier sur le Pasquin de Rome, & toutes les Gazettes d'Espagne, Alemagne, & des Pays Bas, car bien qu'ils soient autant imbus de ses fourbes, ils ne les sçauroient faire sonner plus haut, nous le cedons seulement à l'écho de la voix

publique que l'oppreſſion intereſſé, car elle reſonne des maledictios ſi fortes, que nous croyons qu'il ne ſe peut faire que le Ciel n'en ſoit percé, que s'il eſt ce que l'on dit, que les meſchans s'en engraiſſe en ce monde, ſans doute cette Eminence affamée de noſtre bien, doit eſtre dãs vn raiſonnable en bon point. Là deſſus vn Boulanger s'en voulut meſler: accuſé par quelqu'vn de la compagnie de mieux profiter de tous ces deſordres, à la verité, dit-il, il nous rend vn peu plus conſiderable, cela fait que l'on nous viſite à plus grande troupes, mais ce n'eſt pas ſans crainte, car quelque fois au lieu de maudir la cauſe de leur peine, ils nous font vn preſent des malediction̄s qui luy ſont deuës, mais auſſi nous de les renuoyer à leur autheur, que de bon cœur ie ſouhaittois au cul de mon four, afin de rire auec luy, car ie luy aurois bien toſt fait monſtrer les dents: mais vous, continua-t'il parlant à vn Tauernier qui vendez le vin au meſme prix qu'auparauant, bien que vous ne payez point d'entrée, c'eſt vous qui faites vn profit notable, vous le penſez, reſpondit-il, mais vous vous trompez, car on met en pain ce que l'on mettoit en vin, il eſt vray que par fois à petit manger bien boire, les bonnes gens nous viſitent, mais faute de pain ils ſe troublent incontinent, & nous font de la peine car ils ſe mettent auſſi toſt ſur le ſubiet des affaires & chapitrent le Mazarin comme il faut, que ie ſouhaitte de bon cœur au fonds de ma caue, afin de leur liurer pour en faire la iuſtice qu'ils deſirent.

Le Tauernier ayant acheué son discours, reconnut vn Boucher qui estoit present, auquel s'estant adressé, vous ne desaduoüerez pas, luy dit-il, d'estre de ceux qui ont remply le gousset en cette occasion: ouy bien au commencement, respondit-il, mais depuis il n'y a pas eu moyen de profiter faute de matiere, & puis la chair se conuertissoit en pain comme plus necessaire, auec ce que beaucoup de nous ont eu honte de vous faire manger de la vache enragee, comme celle que l'on estalle au coin des ruës au lieu des bons bœufs de Poictou. Cependant demeurans inutiles nous eussions voulu tenir celuy qui a plus fait mourir de personnes que nous de bestes, nous l'eussions sans l'assommer habillé de rouge selon sa qualité, en luy mettant sa peau à l'enuers, & le faisant marcher en cet estat par les ruës de Paris nos chiens à la queuë nous leur eussions enfin liuré pour en faire curee, voila les tesmoignages de nostre recognoissance pour ses bien faits.

La dessus vn clincailleur prit la parole, c'est nous dit il que l'on croit faire grand profit à cause que le Bourgeois ayme à faire peter le salpaistre: mais on s'abuse beaucoup car on a recours à la poudre du grand magazin du Temple, ce qui nous fait enrager, & comme on ne sçauroit maintenant giboier qu'aux hommes, nous faisons fort petit debit, & le plus auare de nous voudroit auoir donné le plus grand baril de la plus fine poudre, pour en farcir le ventre à ce boutefeu de Mazarin, à

condition

condition de luy mettre apres le feu au cul. Sans mentir repartit l'Imprimeur i'ay souuent souhaitté en trauaillant que nos presses fussent assez grandes & fortes pour y faire passer l'original aussi bien que les coppies, tout viuant nous n'aurions non plus épargné nos bras qu'il fait les matieres de nos douleurs, dont les cœurs sont mis en des presses bien plus mortelles que les nostres; que s'il luy plaist de venir icy en triomphe comme on dit, ie croy qu'il ne sera pas moins bien receu ny traitté que son deuancier qui l'an 1617. engraissa de son cadaure le paué de nos ruës, au moins il ne tiendra pas à nous qu'il ne porte le mesme nom, s'il ne tient qu'à le barbouiller de mes balles, afin que l'on puisse dire voila le second Marquis d'Ancre ou bien le marqué d'encre, la dessus chacun se mit à rire & se separa. Voyez donc comme V. E. a bien reussi dans son ambition, qu'elle iuge de ce que dient ceux qui perdent & sont ruinez par son moyen; parce que ceux dont il cause le gain le sçauent si bien reconnoistre. A la verité vous ne pouuiez mieux choisir pour vn theatre d'importance que Paris pour representer vos tragedies: car il est sans comparaison plus éclatant que toutes nos Prouinces, ou vous auez tant fait paroistre de desolation, qu'vn Neron en seroit satisfait, ce qui fait voir que vous estes quelque chose de pire; aussi vous y auez trouué des acclamations dignes de vos louanges, & pouuez vous vanter que vous estant rendu digne de faire parler de vostre vie: on

n'en sçauroit parler ailleurs plus auantageusement, au gré de vostre humeur. Cependant ie voy tout le monde qui attend auec vne grande impatience l'impression du dernier acte de la Tragedie de vos mal-heurs, dont vostre mort doit faire la Catastrophe; parce qu'à la suitte on doit voir succeder la ioye & les chants d'allegresse, ou ses beaux Esprits que vous occupez maintenant en matieres funestes, doiuent faire voir les auantages qu'il y a de trauailler auec vn Esprit plus content & satisfait, quand ils produiroit les merueilles de leur plumes. De grace cruelle Eminence, ou Eminente cruauté haste vous donc de cõbler la mesure de vos iniquitez, afin de haster vostre chastiment, car de vous soliciter de repentir & destoufer vos iniustes ressentimens, cela ne se doit pas esperer d'vn homme de vostre pays, & vostre dernier soupir sera plustost vn regret de vostre impuissance de n'auoir pas acheué la perte de ces Estat, que non pas vn deplaisir de vos crimes; C'est pourquoy nous offrons incessamment icy nos prieres à Dieu pour obtenir de sa misericorde, que comme vn bon Pere apres son chastiment il mette les verges au feu, & c'est vn bien que nous attendons de sa bonté auec grand Espoir d'estre exaucez, & de voir ioindre aux effets de sa Iustice, le bon-heur de ioüir de la presence de nostre Roy, de la Reyne sa Mere, & des personnes Royalles, dans vne paix solide, & assurée malgré les desseins pernicieux de vostre Eminence mauditte qui se deuroit plustost

dire priuez des enfers que punir de l'Eglise, estant cause de la rupture de ses intitutions come celle du Caresme, qui iamais n'auoit esté interrompu que par son moyen, aussi s'en doit il promettre vne recompense digne de ses soins : car il ny aura point de siecle ou sa memoire malheureuse ne soit à execration pour auoir produit des actions inoüies, ausquelles ie souhaite que la Diuine Bonté donne la recompense quelles meritent, c'est de

V. E.

le Haineur Implacable le plus zellé au bien de vostre aneantissement
PHILOGENE.

dire priuer des autres que punir de l'Eglise, estant cause de la ruyne de ces institutions comme celle du Careme, qui iamais n'auoit esté interrompu que par son moyen, auili s'en doit il promettre vne recompense digne de ces loins: car il ny aura point de siecle ou la memoire malheureuse ne soit à execration pour auoir produit des actions impies, auquelles ie souhaite que la diuine Bonté donne la recompense quelles meritent, c'est de